

GRIN, Gilles. **Note de lecture** sur l'ouvrage « Cinq types de paix : une histoire des plans de pacification perpétuelle (XVII^e-XX^e siècles) », rédigé par Bruno Arcidiacono. *Relations internationales*, no 148, hiver 2011, pp. 117-119.

Notes de lecture

Bruno Arcidiacono, *Cinq types de paix : une histoire des plans de pacification perpétuelle (XVII^e-XX^e siècles)*

Bruno Arcidiacono est professeur d'histoire des relations internationales à l'Institut de hautes études internationales et du développement à Genève. Son nouveau livre *Cinq types de paix* représente une somme. Le sujet abordé ne concerne rien moins que les questions de paix, et donc le sujet qui leur corollaire, dans les relations internationales. Dans cet ouvrage magistral, l'auteur étudie les divers plans de pacification ayant vu le jour à travers les siècles successifs, ou tout au moins ceux parmi ces plans qui requièrent une réforme profonde du système international.

L'auteur réalise trois prouesses. Premièrement, s'appuyant sur sa grande érudition, il propose un livre documenté d'une façon très approfondie. Sont passés en revue nombre d'écrits significatifs, ainsi que d'autres textes choisis qui, même s'ils le sont moins, peuvent bien exemplifier un élément donné de la question. Les premiers textes remontent au XIV^e siècle et incluent des auteurs tels que (à titre d'exemple et de façon non exhaustive) Dante Alighieri, Pierre du Bois, Jean Bodin, le duc de Sully, Thomas Hobbes, Gottfried Leibniz, William Penn, l'abbé de Saint-Pierre, Jean-Jacques Rousseau, Jeremy Bentham, Emmanuel Kant, Friedrich Gentz, le comte de Saint-Simon, Carl von Clausewitz, James Lorimer et Charles Lemonnier. Nous avons donc devant nous un livre d'histoire des idées. En termes disciplinaires, aux côtés de l'histoire on trouve le droit, la science politique et la philosophie. Le texte comporte un appareil de notes très détaillé. Seul un index eût pu encore compléter judicieusement l'ouvrage.

La deuxième prouesse est d'aller au-delà d'une simple galerie d'idées et de personnages, si impressionnante soit-elle. Grâce à une impeccable taxonomie, l'auteur fait émerger cinq types de projets de paix perpétuelle, qu'il introduit successivement selon l'ordre de leur apparition historique et qui sont : la paix d'hégémonie ou paix hiérarchique ; la paix d'équilibre ou paix polycratique ; la paix d'union politique ou paix fédérative ; la paix de droit international ou paix confédérative ; la paix de directoire ou paix oligarchique.

Ces cinq types ont été conçus entre le XIV^e et le début du XIX^e siècle. Depuis près de deux siècles, on n'a donc plus rien « inventé » du point de vue des idées fondamentales, même s'il y a eu bien entendu de nombreux développements et

raffinements. L'étude montre bien les vertus et les limites des divers modèles. La paix d'hégémonie n'est tentante que pour le monarque ou l'hégémon universel et les risques d'arbitraire sont grands. La paix d'équilibre est fragile et de plus en plus difficile à mettre en œuvre à mesure que le nombre d'acteurs augmente. La paix d'union politique a pu apparaître pendant longtemps largement irréalisable en Europe et le demeure au niveau mondial. La paix de droit international n'offre pas les gages nécessaires en termes de mise en œuvre comme l'échec de la Société des Nations l'a bien illustré. La paix de directoire enfin peut s'avérer inopérante si toutes les grandes puissances n'agissent pas de concert.

La troisième prouesse est de relier les idées au monde réel des relations internationales. Bien sûr, le but premier demeure d'étudier les idées et d'en faire une catégorisation ; il est donc naturel que le livre traite en majorité de cela. Mais le cadre des relations internationales et leur évolution ne sont pas oubliés pour autant. Le livre évoque ainsi notamment l'ascension des États souverains en Europe, diverses poussées hégémoniques comme celles des Habsbourg et de la France de Louis XIV puis de Napoléon, ainsi que les réponses à ces poussées faisant qu'aucun pouvoir dominant ne fut en mesure d'émerger. L'ouvrage présente aussi la nature ambivalente du Concert européen après 1815, la création de la Société des Nations en 1919 et celle des Nations unies en 1945. Il ne s'agit pas bien sûr d'un manuel de relations internationales qui adopterait une approche chronologique de leurs développements. Comme déjà signalé, la structure est thématique, fondée sur les idées politiques. Mais ces idées sont bel et bien rattachées à la réalité.

Au total, le thème et la façon dont celui-ci est abordé par une structure rigoureuse convainquent pleinement. Ce riche ouvrage réussit à nous faire mieux comprendre les relations internationales et à nous éclairer sur l'importance des idées. Il aura donc sans nul doute une place de choix dans la bibliothèque des étudiants avancés, des chercheurs et des praticiens soucieux de compléter leur action par la réflexion.

La question de la paix internationale représente un problème très complexe sur lequel un grand nombre de personnes se sont penchées. Évidemment, l'auteur ne nous offre pas à la fin une solution unique et toute faite pour éradiquer la guerre des relations internationales. En revanche, il montre bien qu'il n'y a pas qu'une paix possible. C'est à partir de la réponse à la question du type de paix que l'on recherche que l'on pourra envisager un type donné de solutions.

La situation actuelle et les perspectives mondiales ne constituent bien sûr pas le thème du livre. Loin de nous l'envie de reprocher à l'auteur de ne pas développer ces questions. Disons simplement qu'il nous donne envie d'y réfléchir, et c'est là la grande force d'un ouvrage exemplaire constituant une lecture de premier ordre pour les responsables souhaitant faire des choix informés dans le monde de demain.

En reprenant et en prolongeant ce qui est évoqué dans cet ouvrage, on peut poser d'une façon sommaire les points suivants :

- Il n'est de loin pas sûr que le système onusien puisse être à la hauteur des fortes attentes que l'on pourrait placer en lui.

- Les États-Unis demeurent la première puissance mondiale, à bien des égards hégémoniques, et on peut penser qu'ils sont tombés au cours de la dernière décennie dans le travers d'abuser de leur position dominante.

- Les Européens risquent de tomber dans l'impuissance faute d'une position commune dans le nouveau système international. La structure légale et institutionnelle de l'UE leur permettrait-elle de faire face aux défis à relever ?

– L’alliance euro-atlantique est-elle encore dominée par les solidarités, ou bien l’indifférence et les égoïsmes sont-ils en train de prendre le pas ?

– À moyen et long termes, le monde unipolaire semble en voie d’effacement. De nouveaux pôles de puissance émergent en effet d’une façon accélérée. Dans ce monde nouveau, que restera-t-il de la solidarité euro-atlantique ?

– Comment organiser les relations internationales dans le monde recomposé et plus multipolaire qui s’annonce dans les prochaines décennies ? L’avenir est ouvert et incertain.

À une époque où l’Europe a cessé de dominer les relations internationales, l’auteur évoque bien entendu les débuts et les limites de la construction européenne initiée en 1950, en plaçant justement l’entreprise dans le cadre de la paix fédérative. Pour qui réfléchit à cette formidable aventure collective, ce livre stimule à nouveau l’esprit et la réflexion. La nature mixte de l’UE, à la fois supranationale et intergouvernementale, nous rappelle la grande résilience des souverainetés nationales et la difficulté de les transcender dès lors qu’est porté à l’agenda le projet de créer une union politique développant une politique étrangère et de sécurité commune.

Gilles GRIN

*Fondation Jean-Monnet pour l’Europe, Lausanne,
Chargé de cours à l’université de Lausanne*